

PAVEL BENEŠ

## UNE TAUTOLOGIE TOPONYMIQUE

En invoquant un article du Dictionnaire étymologique des langues tchèque et slovaque de M. Václav Machek<sup>1</sup> qui accepte l'origine roumaine de l'ukr. *díl*, du pol. *dział* et de *Díl(y)* en Valachie morave, nous voudrions démontrer que ce mot se trouve dans une tautologie toponymique.

Le terme de tautologie toponymique se rencontre aussi dans l'étude de l'académicien I. Jordan<sup>2</sup> qui rappelle la localité sicilienne *Linguaglossa*, „devenue célèbre dans le monde des toponymistes“ et expliquée, il y a quarante ans, par W. Meyer-Lübke.<sup>3</sup> Il s'agit de deux éléments, mais du même sens, parce que *lingua* en latin et *glossa* en grec signifient la même chose.

L'académicien Jordan cite des exemples très intéressants parmi lesquels il faut relever *Rudabaia*, où *ruda* est slave et *baia* roumain et les deux signifient „mine“, puis *Valea Dolinei* signifiant mot-à-mot „vallée de la vallée“, et *Lacul Tezerului*, „lac du lac“, où le premier mot est roumain et le second slave en forme de génitif, et surtout *DEALUL GRUNULUI*, „colline de la colline“.

En soulignant l'importance des recherches toponymiques, l'académicien Jordan parvient à la constatation que la plupart des noms de lieux en Roumanie sont d'origine slave et que l'étude de la toponymie facilite la solution des problèmes d'ordre ethnique, surtout si les sources historiques font défaut. Or, nous croyons que ce procédé pourrait être utile à la solution du problème valaque dans nos pays. Dans les lignes qui suivent, nous allons examiner si le nom roumain *deal*, cité plus haut, avait laissé des traces chez nous.

Précisons encore que la coexistence des différentes populations était facile dans les époques où naissaient les nations. Nous voudrions relever deux aspects de cette coexistence: 1° les populations étaient peu nombreuses (à comparer, encore de nos jours, de petites tribus de différentes langues en Afrique ou en Asie), 2° leurs sièges étaient de même rares. On ne peut imaginer qu'une seule population ait colonisé un territoire en entier; au contraire, il y en avait plusieurs qui se succédaient, vivaient ensemble, remportaient la victoire ou disparaissaient. Quelques traces de ces dernières, croyons-nous, se sont conservées dans les noms de lieux. Nous osons voir une trace valaque, provenant du roum. *deal*, dans les dénominations *Diel* en Slovaquie et *Díl* en Moravie. Ces noms sont très nombreux, surtout en Slovaquie, p. ex. dans la Basse Tatra:<sup>4</sup>

Horný diel, 1000 mètres, près de Špania Dolina (5,1)

Malý diel, 932 mètres près de Špania Dolina (5,1)

Panský diel, 1100 mètres près de Špania Dolina (5,1)

Bukový diel, 777 mètres, près de Pohronský Bukovec (5,3)

Bukový diel, 640 mètres, près de Jasenie (5,3)

Horný diel, 833 mètres, près de Bystrá (5,4)

Dolný diel, 621 mètres, près de Valaská (5,4).

C'était l'excellent linguiste Fr. Miklosich<sup>5</sup> qui y avait reconnu l'origine roumaine, controversée plus tard par D. Crânjală.<sup>6</sup> Celui-ci cite d'après Válek des dizaines de dénominations Díl, Díř signifiant „colline“, „élévation de terrain“, qui se rencontrent en Valachie morave. Mais Crânjală avait tort; à la lumière des nouvelles recherches de l'académicien E. Petrovici<sup>7</sup> à propos de *deal*, on peut aborder de nouveau ce problème. L'académicien Petrovici démontre que ces dénominations, fréquentes en Roumanie — il y en a des milliers — tirent leur origine de la population roumaine („vedout natschalo ot roumyskogo naselenia“).

Quoique l'origine du mot soit slave (*deal* provient de dělъ „part“, „partie“, cf. l'article cité de M. Machek), sa signification de colline est due aux Roumains. Le changement de sens est facile à comprendre: c'étaient les montagnes, les collines qui divisaient (faisaient dělъ) les régions et les territoires. La meilleure preuve en sont les frontières actuelles des diverses formations économiques et politiques.

Finalement, on arrive à notre tautologie toponymique. En Slovaquie, à Kokava sur Rimavitza, il y a un groupe de cabanes, nommé VRCHDIEL qui se compose de „vrch“ et „diel“; les deux ont la même signification, à savoir „colline“. D'après les relations communiquées par les habitants du lieu, dont il faut remercier le Conseil du Comité National Local,<sup>8</sup> on l'appelle plus souvent tout simplement DIEL, tandis que le nom de Vrchdiel est réservé pour le sommet de la colline. Et ce „diel“, la population actuelle le comprend comme „partie“, ce qui est facile à expliquer, parce que le nom de diel, ayant le même sens, existe dans le slovaque actuel.

Malgré cela, nous osons y voir un reste de la colonisation ou d'un séjour d'une assez longue durée des Valaques, c'est-à-dire un reste de la symbiose de la population slave avec les Roumains. C'est la même signification, à savoir „colline“, tant en Roumanie qu'en nos pays qui nous y mène. On ne peut pas se laisser induire en erreur par la signification actuelle des mots „diel“, „díl“.

*Díl* se rencontre en Valachie morave, on l'a vu plus haut. Mais on y trouve aussi *Vrch díl* (écrit séparément), près de Pozděchov entre Vsetín et Valašské Klobouky, qui, à notre avis représente la même tautologie.

On peut aller encore plus loin. En se basant sur le type Vrchdiel, Vrch díl, on explique facilement les composés VRCHHŮRA, 693 mètres, au Sud de Valašské Meziříčí, et VRCHORA, 550 mètres, au Sud de Jevíčko dans la Moravie centrale. A l'avis de notre confrère Lubomír Bartoš, né en Valachie morave, même la dénomination VICHURY, non loin de Vrchhůra, représente notre tautologie, c'est-à-dire Vrchory = Vrch hory „colline de la colline“.

Vu les dénominations précédentes, on peut encore essayer d'expliquer un nom de lieu très curieux. Au Sud de Moravská Třebová, ville de Moravie du Nord, il y a une colline appelée *Kikelsberg* (d'après la carte<sup>9</sup>), *Kikselberg*, *Kiksberg* (parmi le peuple<sup>10</sup>), dont le nom restait inexpliqué. C'est encore un cas de tautologie toponymique qu'on peut y voir. Comme on le sait, beaucoup de collines de la Slovaquie et de la Valachie morave s'appellent *Kykula*, provenant probablement du roumain:<sup>11</sup> *Āikul* = Picul. Or, dans la première partie du nom *Kikelsberg*, dans le *Kikel*, on peut voir ce *Āikul* signifiant „colline“ de même que *Berg* en allemand.

On ne doit pas s'étonner d'avoir trouvé cette trace trop à l'Ouest de la Moravie. Le cas n'est pas isolé: on trouve, près de Moravská Třebová, de même *Gruna* (voir plus haut *Gruń*) et *Chornice*, en allemand *Kornitz*, peut-être du roumain *corn* „cornouiller“. Il est très intéressant que les trois dénominations, *Gruń*, *Kykula* et *Kor-*

nica, se rencontrent, de même ensemble, à la frontière moravo-slovaque au Sud du Pas de Jablunkov.

Rappelons encore deux cas de notre tautologie: le nom hongrois *Hegyeshalom*<sup>12</sup> et le nom yougoslave *Monte Kelm*<sup>13</sup> où les deux éléments, dont le second est slave „chlum“, signifient „colline“.

On ne peut pas préciser à quelle date et en quel nombre sont venus dans nos pays les premiers Valaques ou Roumains. On ne peut qu'émettre des hypothèses sans lesquelles il serait impossible de faire un pas en avant dans les délicats problèmes de l'avènement, du croisement et de la disparition de diverses populations. Dans beaucoup de cas, la trace toponymique représente un témoignage unique.

## NOTES

<sup>1</sup> Václav Machek, *Etymologický slovník jazyka českého a slovenského*. Praha 1957, p. 86: „Ukr. díl, p. dzial je v Karpatech též hora, kopec, na Valašsku Díl(y) je časté pomístní jméno vrchů; zde by mohlo být někdy domáci (vztahující se na nějaké staré dělení lesa), ale jinde v Karpatech a z části jistě i zde je ten význam přejat z rum. deal hora (což je samo ze slovan. dělъ = díl, neboť hory a pohorí byly předělem oblastí).“ Il est surprenant que cette acception manque dans le vocabulaire slovaque (*Slovník jazyka slovenského. I. díl*. Bratislava 1959) qui ne connaît que les significations suivantes: „1. časť celku, 2. hovor. dedičský al. iný podiel, 3. vydelená časť niečoho, obyč. kus pozemku v pomenovaniach častí poľa, lesa, chotára Diely, na Dieloch; Horný, Zadný diel.“

<sup>2</sup> Iorgu Iordan, *Tautologies toponymiques*. Revue de Linguistique, tome II, Bucarest 1957, p. 69–79.

<sup>3</sup> W. Meyer-Lübke, *Einführung in das Studium der romanischen Sprachwissenschaft*. Heidelberg 1920<sup>3</sup>, p. 271. Voici son explication:

Anders verhält es sich, wenn Namen übersetzt werden. Dabei begegnet mitunter die bemerkenswerte Tatsache, daß zwei Formen zu einer einzigen, also zusammengesetzten verwechseln: vgl. *Châteaudun* aus *Castellodunum* (*Castrodunum*), *Linguaglossa*, eine der griechischen Kolonien in Süditalien, *Thundorf* in der Schweiz. Das ist wohl folgendermaßen zu erklären. Der Ort muß zu einer bestimmten Zeit zweisprachlich gewesen sein oder jedenfalls in direkter Fühlung mit einer anderssprachlichen Bevölkerung gestanden haben. Zweisprachliche Personen, also in dem ersten Falle Römer, die gallisch verstanden, oder Gallier, die römisch sprachen, haben *Dunum* übersetzt und den Ort *Castrum* genannt; einsprachliche, die beide Namen hörten, haben dann den einen als die genauere unterscheidende Bezeichnung der anderen gefaßt und so beide verbunden. Man kann also wohl in diesem Falle an eine friedliche Verdrängung der einen Sprache oder noch besser an ihr allmähliches Aufgehen in den anderen denken.“

<sup>4</sup> *Nízke Tatry*, súbor turistických map. Modra – Harmónia 1960.

<sup>5</sup> Franz Miklosich, *Über die Wanderungen der Rumunen in den dalmatinischen Alpen und Karpaten*. Wien 1879, p. 10: „d'il č. pahorek čas. 1838. 497. 1841. 51: rumun. děl Berg, p. 23: „děl Bergname čas. 1848. 2. 206: rumun. děl Berg.“

<sup>6</sup> Dumitru Crânjală, *Rumunské vlivy v Karpatech se zvláštním zřetelem k Moravskému Valašsku*. Praha 1938, p. 246–247.

<sup>7</sup> Emil Petrovici, *Slaviano-bolgarskaia toponimika na territorii Roumynskoi Narodnoi Respubliki*. Romanoslavica I. Bucureşti 1958, p. 11: „Neskolko tisiatsch toponimitscheskich nazvanií, rasseiannykh po vsei territorii strany, obrazovavchikhsa o (sic) naritzatel'nogo deal, 'kholm', vedout natschalo ot roumynskogo naseleniia. V kholmistykh mestnostiakh vse vozvychnosti nosiat takie nazvaniia kak Dealul Mare, Dealul Nalt, Dealul Calului, Dealul Crucii, Dealul Frumos i dr.“

<sup>8</sup> Rada miestneho národného výboru v Kokave nad Rimavicou, no. 966/1960, le 23 mai 1960:

1. Najrozšírenejší je názov Diel. Vrchdiel sa používa lan pre časť tohoto vrchu – najvyššie miesto.

2. Názov diel je pravdepodobne odvodený od slova podiel (časť).

<sup>9</sup> Jevičko 4157. Vojenský zeměpisný ústav v Praze. III. MCMXXXVIII.

<sup>10</sup> Je remercie M. Edouard Ducháč de Moravská Třebová qui avait eu la bonté de me communiquer (le 18 janvier 1960) tant les noms populaires Kikselberg et Kikselberg que la légende qui s'y rattache. Celle-ci veut expliquer le nom, à ce qu'il paraît, à l'aide du verbe allemand *kicksen*

„faire fausse queue“. La voici: Alois Czerny, *Sagen aus dem Schönhengster Land*. Mährisch-Trübau 1905, nr. Kikselberg, p. 41—42:

„Der Steinbergzug sendet nach West gegen die Talfurche einige Äste ab, die auf ihren Rücken isolierte Kuppen tragen. Die erste dieser Kuppen, an deren Fusse der Ort Uttigsdorf sich ausbreitet, führt den Namen Kikselberg; seinen Scheitel krönte in der Vorzeit ein Ringwall, dessen Spuren an der nördlichen Abdachung noch wahrzunehmen sind. Die kuppenartige Erhöhung dieses Berges ist nach dem Volksglauben aber nicht von Menchenhand geformt, sondern ein Werk des Teufels.“

Der Fürst der Finsternis hatte einst den Beschluß gefaßt, den Ort Atzdorf, das heutige Uttigsdorf, durch Verschütten samt Mann und Maus zu vertilgen. Als er, um seinen Plan auszuführen, mit seinen schwarzen langschwänzigen Gesellen durch die Lüfte ziehend, sich dem Orte näherte, kündete das Glöcklein vom Glockenhause die Mittagsstunde; da erkannte der Böse, daß er zu spät gekommen und seine Macht durch der Glocke Ton gebrochen sei.

Feuersprühend und zornschnaubend machte er mit seinem finsternen Gefolge kehrt und da entfiel seinen bekrallten Händen eine Schwinge voll Steine; rauschend fielen diese zur Erde und formten einen Hügel. Die Kuppe von ovaler Form, weithinsichtbar, beherrscht die Talfurche und mahnt das kundige Auge, daß in grauer Vorzeit wahrscheinlich Menschenhände hier zum Zwecke kriegerischer Verteidigung oder religiöser Gebräuche gewirkt.“

<sup>11</sup> *Probleme de toponimie*, curs ţinut de Prof. I. A. Candrea, Universitatea din Bucureşti 1930—1931, p. 189—190: „Picul, deal, sat şi pădure în j. Dolj. Probabil acest Picul cu  $p > k$ , adică Kicul, a fost împrumutat de Ruteni la care găsim Kíkula, un vîrf de munte în Galiţia. Virful—Picului, numele unui munte în Solnoc—Dobica.“

Dans le Virful—Picului, on a affaire à notre tautologie.

<sup>12</sup> Au Sud de Bratislava, près de la frontière autrichienne (la douane).

<sup>13</sup> Cf. l'article de Vojmir Vinja, *Alcuni tipi di incroci neolatino slavi*. *Studia romanica Zagrebiana*, juillet 1957, p. 44, et notre compte rendu SPFFBU 1959 A 7, p. 129.

## TOPONYMICKÁ TAUTOLOGIE

1. Příkladem toponymické tautologie je podle W. Meyera-Lübka sicilské místní jméno *Linguaglossa* (lingua = glossa), které vydává svědectví o symbióze Řeků a Římanů.

2. Analogické soužití Rumunů a Slovanů prozrazují podle I. Iordana rumunské místní názvy *Dealul Gruñului* (deal = gruň), *Lacul Iezerului* (lac = iezero) nebo *Rudabaia* (ruda = baia).

3. Slovenské místní jméno *Vrchdiel* se dá vyložit zrovna tak: vrch = diel, přičemž toto diel pochází z rumunského *deal* = kopec.

4. Podobně jsou utvořeny názvy *Vrchora*, *Vrchhůra*, *Vichury* (vrch = hora), *Kikelsberg* (kikel = kikul = Berg) i maďarské *Hegyeshalom* (hegy = halom = chlum) a jihoslovenské *Monte Kelm* (monte = Kelm = chlum).